

Initiatives ministérielles

M. McDermid: J'invoque le Règlement, monsieur le Président. Cela ne me réjouit pas davantage que le député, mais cela n'a vraiment rien à voir avec la Société pour l'expansion des exportations. Il s'agit d'une décision administrative de la part de General Motors.

La société Ford vient de décider pour sa part d'investir des milliards de dollars dans une usine canadienne et a embauché 1 100 travailleurs de plus. Ce sont des choses qui arrivent. General Motors a entrepris une opération de rationalisation qui a fait disparaître 20 000 emplois partout dans le monde, pas seulement au Canada. Cela n'a rien à voir avec la Société pour l'expansion des exportations, et je prierais le député de s'en tenir à l'objet du projet de loi.

[Français]

Le président suppléant (M. DeBlois): C'est la règle la plus difficile en droit parlementaire que d'appliquer la règle de la pertinence. Encore une fois, j'en appelle à la collaboration des honorables députés des deux côtés de la Chambre. Je sais que l'honorable député a parlé de funérailles, mais il a également parlé d'une usine de Scarborough de son comté. Alors je l'inviterais à être plus strict quant à la pertinence du débat.

• (1305)

[Traduction]

M. Mills: Monsieur le Président, il est intéressant de voir le député de Brampton, le ministre responsable de la Privatisation, parler de Ford. Je suis très heureux que Ford augmente ses effectifs de 1 000 ou 1 500 personnes, mais cela ne compense pas la perte de 3 500 emplois, sans parler des retombées, chez GM.

En tant qu'opposition loyale et constructive de Sa Majesté, nous ne pouvons pas laisser passer cela sans susciter la moindre discussion ou le moindre débat à la Chambre des communes.

Je vous le demande, monsieur le Président: qu'est-ce que cela a à voir avec le projet de loi? Cela a tout à voir avec le projet de loi.

M. McDermid: Cela n'a rien à voir avec le projet de loi.

M. Mills: Le député de Brampton dit que cela n'a rien à voir avec le projet de loi.

C'est là où le gouvernement dit non au processus créatif. Le rôle de la Société pour l'expansion des exportations consiste notamment à encourager et à soutenir nos exportations en élaborant des programmes.

Il n'y a rien de mal à signaler à la Chambre des communes que nous avons, en plein coeur de Toronto, 3 500 ouvriers très qualifiés qui aspirent à la créativité qu'offre une société pour l'expansion des exportations. Ils veulent voir si la Société pour l'expansion des exportations, compte tenu de sa réputation et du fait qu'elle a accès à bien des gens dans le monde, ne pourrait pas attirer quelqu'un à l'usine pour relancer celle-ci.

Je n'ai pas honte de faire ressortir les atouts et le bilan de la Société pour l'expansion des exportations pour que celle-ci fasse quelque chose.

General Motors n'avait pas la créativité ou les moyens nécessaires pour maintenir cette usine en activité. Le gouvernement n'a pas pour mission de venir en aide à ceux qui bénéficient d'une situation favorable. Nous ne sommes pas là pour nous pencher sur la situation des sociétés où tout va à merveille. Notre rôle, en tant que représentants de la population au gouvernement, consiste à venir en aide aux gens défavorisés de nos collectivités et de nos villes. Quelque 20 000 emplois directs et indirects, c'est beaucoup!

Je ne crois pas que nous ayons tort de compter sur la compétence de la Société pour l'expansion des exportations pour trouver quelqu'un qui puisse redonner du travail à cette main-d'oeuvre qualifiée. C'est pourquoi cette usine de Scarborough a quelque chose à voir avec la Société pour l'expansion des exportations.

En 1981, lorsque l'usine Motorola, dans le quartier Steeles et Woodbine de Toronto, était sur le point de fermer ses portes, c'est grâce à la Société pour l'expansion des exportations et à son appui qu'on a pu réaliser la production en exclusivité mondiale de certains articles tout à fait nouveaux. Cela a aidé l'usine Motorola à continuer ses activités. La Société pour l'expansion des exportations a aidé à trouver, à créer et à installer un soutien financier et elle a fait beaucoup pour que l'usine Motorola reste ouverte et productive et pour qu'elle ait une exclusivité mondiale.

Je dis aux députés que j'espère que la Société pour l'expansion des exportations pourrait utiliser les mêmes compétences et les mêmes ressources pour trouver ou peut-être proposer des idées qui permettraient de remettre ces gens au travail.

Je sais que l'industrie automobile est actuellement un secteur de concurrence acharnée, mais c'était un des piliers de notre industrie de fabrication à Toronto. C'était l'un des secteurs de notre économie sur lequel nous pouvions toujours compter, mais actuellement nous traversons une période très difficile.